



psvi
ÉQUIPE DE RECHERCHE
participation sociale
et villes inclusives



UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté des sciences sociales
École de travail social et de criminologie

Séminaire sur la recherche-action participative : Enjeux, outils et stratégies d'action

Maëlle Corcuff, étudiante au doctorat et membre de l'équipe PSVI

Introduction

Le 9 octobre dernier, un séminaire sous forme de webinaire fut proposé par l'équipe de Participation sociale et villes inclusives (PSVI) du CIRRIIS en collaboration avec l'équipe des Midis recherche-action participative de Québec et l'École de travail social et de criminologie de l'Université Laval. Ce séminaire voulait ouvrir des réflexions et animer une discussion sur les enjeux, les outils et les stratégies d'action à considérer dans une recherche-action participative (RAP). Quatre conférenciers invités ont pu y présenter des projets originaux ainsi que ce qu'ils tiraient de leur expérience de partenariat. Un résumé des principaux thèmes et éléments clés de la RAP discutés vous sera présenté dans ce bref article.

Principes de la RAP

Il a été exposé, lors des présentations, que la RAP peut prendre plusieurs formes, selon les partenaires impliqués, leurs besoins et l'objet du projet. Lors de ce séminaire, 4 projets ou réflexions ont été introduits : un projet de recherche axée sur le patient; une réflexion associant RAP et éducation populaire autonome; un projet ayant utilisé le *digital storytelling*; ainsi qu'un projet ayant pris la forme d'un photo-voix. Chaque présentation permettait d'identifier des enjeux et des avantages reliés à l'utilisation de la RAP. Par ailleurs, des principes communs à la RAP ont été soulevés par les conférenciers invités. La prise en compte des besoins de chacun des partenaires, l'importance de l'aspect relationnel, la considération à l'égard de la culture de chacun des partenaires et les risques d'instrumentalisation de la recherche ont été, entre autres, abordés.

Bonnes pratiques de la RAP

Plusieurs avantages et bonnes pratiques en matière de RAP ont été nommés lors de ce séminaire. Un aspect ayant été largement abordé est celui **de la qualité des relations**



UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté des sciences sociales
École de travail social et de criminologie

entre les partenaires impliqués dans une RAP. En effet, il est important de savoir créer un lien de confiance rapidement avec le ou les partenaires. Ceci peut être facilité par le fait d'aller à la rencontre des gens, de laisser les partenaires s'exprimer sur leurs opinions et d'assurer un suivi continu et régulier auprès d'eux. Ainsi la création de relations authentiques et intègres peut favoriser un climat de groupe convivial ainsi qu'un sentiment d'appartenance. De plus, il est important de savoir gérer les relations de pouvoir en les négociant de manière ouverte ainsi que d'éviter une hiérarchie et de créer un espace d'égalité et d'inclusion au sein du projet de recherche.

Des bonnes pratiques ont aussi été identifiées en lien avec le **degré d'implication** des partenaires. Il est suggéré de proposer des occasions pour que les personnes impliquées acquièrent des connaissances en recherche. Il semble aussi important d'échanger sur les besoins, expériences et connaissances respectifs, afin d'intégrer au partenariat de recherche la culture organisationnelle propre à chaque partie prenante. Les divers savoirs, capacités et vécus doivent être connus et valorisés, ceux des partenaires comme des chercheurs. Ainsi, il a été soulevé qu'il puisse être bénéfique, dans une RAP, de ne pas considérer prioritairement ou uniquement les exigences administratives ou relatives à la productivité du milieu de la recherche, pour travailler plus directement avec les gens, en respectant leur rythme et en leur laissant prendre la place qu'ils souhaitent occuper.

De plus, des éléments facilitants à la RAP davantage liés au **processus de recherche** ont été soulevés. Premièrement, développer une compréhension et une adhésion commune de l'objet et des objectifs de recherche entre les partenaires et les chercheurs facilite la participation au processus de recherche. Une certaine flexibilité dans le processus d'engagement et par rapport à la notion de temps est également identifiée comme une bonne pratique; il est crucial de permettre aux partenaires de s'impliquer en fonction de leur disponibilité et de maintenir un rythme adéquat pour eux. Deuxièmement, le fait de choisir une méthodologie qui permet aux participants de se faire entendre avec des outils accessibles, attrayants et significatifs, tels que le *digital storytelling* ou le *photovoice*, a aussi pour effet de faciliter le processus de la RAP. Troisièmement, il



UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté des sciences sociales
École de travail social et de criminologie

apparaît essentiel de discuter entre chercheurs et partenaires quant à la manière d'analyser et de diffuser les résultats ainsi que d'assurer des retombées de la recherche qui répondent aux attentes et aux besoins de tous.

Enjeux de la RAP

Des enjeux et des difficultés ont été soulignés lors de ce séminaire. Le premier grand enjeu se retrouve sur le plan de la **différence en matière de culture** entre les milieux partenaires. En effet, la barrière de la langue, par exemple pour les peuples autochtones, ainsi que les difficultés de compréhension des chercheurs quant au contexte sociohistorique dans lequel l'engagement du partenaire se déploie, peuvent engendrer des difficultés de communication. De plus, la mise en lien du « bagage de vie » propre à chacune des personnes impliquées peut générer des enjeux communicationnels si on ne prend pas suffisamment de temps pour apprendre à se connaître. Également, les différences culturelles entre le milieu universitaire, le milieu associatif ou communautaire, le milieu institutionnel, etc., peuvent impliquer des manières diversifiées de voir de considérer plusieurs éléments relatifs à la méthodologie, comme les échéanciers, ou le format de diffusion des résultats.

Un autre enjeu identifié par les participants est **l'enjeu relationnel**. Bien que cet aspect se retrouve dans les bonnes pratiques, il peut, parfois, être davantage vu et vécu comme un défi. Par exemple, des partenaires peuvent ressentir de la méfiance et des réticences à l'égard du monde de la recherche en raison d'expériences passées négatives, ce qui complexifie la mise en place d'un lien de confiance. La diversité de participants ainsi que de leurs bagages de vie peut représenter un défi au niveau de la gestion des émotions et des différents préjugés pouvant être soulevés au cours de la recherche. À cet effet, des participants rapportent qu'il peut alors devenir plus complexe de créer un espace d'échange et d'expression commun en tout temps.

Un autre enjeu discuté est celui des **ressources disponibles**. La disponibilité du financement tout au long du projet ainsi que la possibilité de se voir physiquement sur une



UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté des sciences sociales
École de travail social et de criminologie

base régulière sont des besoins relevés par plusieurs participants du séminaire. Réaliser une RAP demande des conditions institutionnelles pour faciliter le partenariat, une adaptation administrative aux particularités de la RAP et la possibilité d'offrir des compensations matérielles ou financières aux participants non-salariés.

Conclusion

Bien que la RAP ne soit pas exempte de complexités, des choix centraux permettent d'y faire face. Le fait de bâtir rapidement des relations authentiques entre partenaires et chercheurs, de laisser de la place à chacun pour exprimer ses besoins et ses attentes, de reconnaître et comprendre les réalités propres aux personnes impliquées ainsi que d'avoir une compréhension commune du déroulement du projet de recherche sont des atouts à une expérience de RAP positive et profitable pour tous.